

Textes des catéchismes historiques pour le 10^e commandement

Catéchisme de Westminster pour jeunes enfants

Les textes de Westminster, Kerygma, 1988, p.107.

115. Quel est le dixième commandement ?

Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient à ton prochain.

116. Quel est son enseignement ?

Etre content de ce que l'on a et ne pas envier ce qu'ont les autres.

117. Qu'est-ce qui, par exemple, produit parfois la convoitise en nous ?

La publicité à la télévision ou dans les magazines.

Un catéchisme puritain (compilé par CH Spurgeon)

Tiré d'internet <http://mb-soft.com/believe/tfhm/puritcat.htm> , modifié avec A Catechism with Proofs, Chapel Library, p.20-21.

63. Quel est le dixième commandement ?

Le dixième commandement est: «Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. » (Ex 20.17)

64. Ce qui est interdit dans le dixième commandement ?

Le dixième commandement interdit tout mécontentement avec nos propres biens, (1Corinthiens 10.10) envier ou porter atteinte au bien-être de notre voisin, (Gal 5.26) et toutes les émotions et affections démesurées liées à ce qui lui appartient (Col 3.5).

Le petit catéchisme de Westminster

Les textes de Westminster, Kerygma, 1988, p.84-85.

79. Quel est le dixième commandement ?

Le dixième commandement est : « Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain ». (Ex 20.17)

80. Qu'exige donc le dixième commandement ?

Le dixième commandement exige que nous soyons pleinement satisfaits de notre propre condition (He 13.5 ; 1Tm 6.6), et que nous ayons d'honnêtes et loyales dispositions d'esprit à l'égard de notre prochain et de tout ce qui lui appartient (Jb 31.29 ; Rm 12.15 ; 1Tm 1.5 ; 1Co 13.4-7).

81. Que nous interdit le dixième commandement ?

Le dixième commandement nous interdit d'être mécontents de notre conditions personnelle (1R 21.4 ; Est 5.13 ; 1Co 10.10). Il nous défend aussi d'envier ce que notre prochain a comme bien (Ga 5.26 ; Jc 3.14, 16), ou d'éprouver quelque amertume envers lui. De même, nous ne devons avoir ni impulsion, ni sentiments déplacés envers rien qui appartienne à notre prochain (Rm 7.7-8 ; 13.9 ; Dt 5.21).

Le catéchisme de Heidelberg

Catéchisme de Heidelberg, Fondation d'Entraide Chrétienne Réformée / Kerygma, 1998, p.110.

104. Que nous ordonne le dixième commandement ?

De n'avoir jamais, dans notre coeur, la moindre envie ou pensée contraire à la Loi de Dieu, mais de détester en tout temps le péché et de prendre plaisir à toute justice. (Rm 7.7)

Le catéchisme de Genève

Catéchisme de Genève, Fondation d'Entraide Chrétienne Réformée / Kerygma, 1991, p.79-80.

211. Énonce le dernier commandement.

« TU NE CONVOITERAS PAS LE MAISON DE TON PROCHAIN ; TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME DE TON PROCHAIN, NI SON SERVITEUR, NI SA SERVANTE, NI SON BOEUF, NI SON ÂNE, NI RIEN QUI SOIT À TON PROCHAIN » (Ex 20.17 ; Dt 5.21)

212. Toute la Loi est d'ordre spirituel : nous l'avons rappelé à chaque commandement. Ils ont tous pour but non seulement de régler notre comportement extérieur, mais d'agir sur les dispositions de notre coeur. Que nous dit donc de plus ce commandement ?

Dans les neuf autres, le Seigneur voulait gouverner nos intentions et nos sentiments. Ici, il impose sa Loi à des pensées non encore formulées, mais qui portent déjà en elles les germes de la convoitise.

213. Veux-tu dire que les moindres tentations qui s'insinueraient dans le coeur des fidèles, ou leur viendraient occasionnellement à l'esprit, seraient coupables, même s'ils ne leur céderaient en rien, mais au contraire leur résisteraient ?

Un fait est certain : toute pensée mauvaise, même lorsqu'on se garde d'y céder, vient de la corruption de notre nature. En tout cas, je dis que ce commandement condamne les désirs malsains qui flattent et séduisent le coeur, sans pour autant conduire à des intentions précises et délibérées.

214. Ainsi, Dieu condamne les mauvaises pensées auxquelles les hommes se laissent si complaisamment aller. - Mais son exigence va plus loin encore : la pureté de nos coeurs doit être telle que nul désir coupable – porte ouverte au péché – n'y ait le moindre accès.

C'est bien cela.

Le petit catéchisme de Luther

Le petit catéchisme de Luther, Agence du consistoire de la confession d'Ausbourg Eglise de la Rédemption, Paris, 1855, p.6.

Quel est le huitième commandement ?

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, aucune chose qui soit à ton prochain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu de telle manière que nous n'ayons point envie de nous emparer frauduleusement de l'héritage ou de la maison de notre prochain, ou de nous approprier ces choses sous une apparence de droit ; mais que nous l'aidions à conserver ce qui lui appartient ; et loin de séduire et débaucher la femme et les domestiques de notre prochain, nous devons les exhorter à rester avec lui et à s'acquitter envers lui de leurs devoirs, comme aussi il nous est défendu d'attirer à nous son bétail et ses autres possessions.